

La charité donc nous oblige à procurer ce grand avantage d'abord à nos familles, et puis à toutes les familles sur lesquelles nous pouvons avoir de l'influence. C'est le tact de la femme, si intelligent, si adroit, si doux, qui doit écarter ou vaincre les obstacles. Elle trouvera l'heure qui ne gêne personne, et le livre qui plaît à tout le monde : tous seront intéressés au saint exercice. Les enfants à tour de rôle seront chargés du trône du Sacré-Cœur, ou bien ce soin leur sera confié à titre de récompense. Chez les riches les domestiques y seront invités avec la bienveillance chrétienne des anciens temps ; les pauvres inviteront les familles voisines. A la petite méditation on fera suivre la lecture de quelque trait frappant relatif à la dévotion au Sacré-Cœur ; on tirera au sort une pratique bien adaptée ; on récitera ensemble des prières, les Litanies du Sacré-Cœur, une amende honorable, etc. Toute la famille, ou le plus grand nombre de ses membres, s'approchera de la Sainte Table les vendredis, surtout le premier et le dernier. On remettra au Mois du Sacré-Cœur les premières Communions, la Confirmation..., afin qu'il devienne le mois le plus ardemment attendu, celui qui évoque les plus doux souvenirs. Dans le courant du mois de juin les riches travailleront pour les églises, les pauvres feront quelque œuvre de miséricorde spirituelle. A la fin du Mois du Sacré-Cœur, toute la famille réunie fera, ou renouvellera, sa consécration à ce Cœur divin : comme fruit et comme souvenir, on entreprendra une bonne œuvre toute spéciale. Car un peu de lecture spirituelle et de prière quotidienne ne suffit pas pour que les fruits du Mois du SACRÉ-CŒUR soient abondants et durables : l'exercice en doit être *vivant*, si nous voulons qu'il soit *vivifiant*.

II. — LE MOIS du SACRÉ-CŒUR DANS LES EGLISES.

C'est surtout dans les églises qu'il faut célébrer le Mois du SACRÉ-CŒUR. Et si on le fait avec beaucoup de piété et la plus grande solennité possible, assurément les fruits de sanctification pour les âmes en seront immenses !

Un grand nombre de lettres de Curés et d'Evêques assurent que la solennité plus ou moins grande du Mois du SACRÉ-CŒUR donne, pour la Paroisse, la mesure exacte non seulement de la ferveur générale, de l'ordre et de la modestie à l'église, de la fréquentation par les âmes pieuses à la Sainte Table, mais encore de la stabilité de la paix dans les familles et entre les familles du nombre des conversions, et des Pâques accomplies après des années d'omission....., si bien, que les bons effets du Mois, solennellement pieux, durent toute l'année. Un Evêque, en